Sombre, la nuit

Sombre,
La nuit qui t’environne
Jean.
Elle est tombée en plein midi,
Elle cache à tes yeux celui qu’au bois
L’on suspendit.

Haute,
La nuit où tu t’avances,
Jean.
Dans la ténèbre à son sommet,
Le silence du Dieu que tu cherchais
T’a convoqué.

Dure,
La flamme qui te brûle,
Jean.
Elle pénètre ton esprit
Pour le faire monter comme l’encens
Qu’on sacrifie.

Claire,
La nuit qui t’illumine,
Jean.
Comme il surgit de son tombeau,
Le Seigneur se réveille dans ton cœur
De son repos.

Pure,
La flamme qui t’embrase,
Jean.
C’est un courant d’eau jaillissant
Dans ton corps assoiffé pour devenir
Feu rayonnant.

Vive,
La flamme qui te blesse,
Jean.

© COMMISSION FRANCOPHONE CISTERCIENNE

Phoca PDF

Il ne lui reste à consumer
Que ta vie : tu la donnes avec le Fils
À toi donné.

CFC (f. Jean-Fabrice)
2006

© COMMISSION FRANCOPHONE CISTERCIENNE

Phoca PDF